

# Compte-rendu De la première assemblée générale Tenue le dimanche 7 juillet 1889.

*Association amicale des anciens élèves  
du Pensionnat Sainte-Marie à QUIMPER  
Recueil des comptes-rendus- 1889 - pages 5 et 6*

Dès huit heures et demie, bon nombre d'Anciens Elèves se pressent dans les cours et dans les jardins du Pensionnat.

Des groupes se forment aussitôt; c'est un ancien maître que l'on revoit avec le plus grand plaisir; c'est un condisciple que l'on n'a pas revu depuis de longues années, et alors d'ininterminables conversations s'engagent sur le passé, sur les maîtres et les condisciples du jeune âge, sur les transformations, les améliorations apportées à la vieille Ecole d'autrefois. Aussi, à neuf heures, lorsqu'on annonce que les élèves actuels de la maison sont sur la cour, attendant leurs aînés pour leur souhaiter la bienvenue, il faut plusieurs minutes pour exécuter ce mouvement, car alors tous sont absorbés dans des entretiens pleins de charmes et d'attraits.

La musique instrumentale, qui s'est signalée tout récemment aux processions de la Fête-Dieu, fait entendre un morceau fort bien exécuté.

Un élève du Cours spécial s'avance et adresse aux Anciens un compliment de bienvenue; c'est l'expression des sentiments de tous ses condisciples. Le Président répond par un discours bien intéressant, que nous regrettons de ne pouvoir donner à nos lecteurs.

Cette cérémonie achevée, on se rend à la chapelle pour assister à la sainte messe, chantée par M. Le Coz, vicaire à St-Corentin ; M. Thomas, aumônier à Quimper, et M. Pichon, vicaire à Etern, font les fonctions de diacre et de sous-diacre. Tous trois sont d'anciens élèves de la Maison. A l'Evangile, M. Rossi, chanoine honoraire, avec sa verve ordinaire, explique et développe les bases de l'Œuvre et les devoirs des associés

**« C'est une association Amicale, dit-il, dans laquelle peuvent venir fraterniser tous les Anciens Elèves des Frères ; leur drapeau sera: CHARITÉ!...**

Ici, on se tend la main, on se revoit avec joie, on se sent rajeunir ; bien des préjugés tom-

bent, de bonnes et cordiales relations se forment ou se renouvellent; c'est un jour heureux dans l'année; en avons-nous tant pour refuser celui-ci? ...

Outre la joie de se retrouver, quelque peu vieillies, mais toujours affables et bons, les Associés ont encore celle de venir en aide à de respectables infortunes. Au bout de dix ans, au bout de vingt ans, combien de nos amis sont tombés dans le malheur! **Comment venir au secours de tant de misères, dont la plus grande est de ne pouvoir élever ses enfants suivant les bons principes qu'on a eus soi-même ? l'Œuvre, en demandant cinq francs par an à ses membres, pourvoit à ces besoins, relève les courages et aide à faire des hommes, en fermant avec discrétion cette plaie secrète au coeur des parents, et en satisfaisant au plus cher de leurs vœux... »**

Telle est, bien imparfaite, l'analyse de cette belle allocution qui a remué profondément tous les cœurs.

Les jeunes élèves, de leur côté, ravissent leurs devanciers par leurs belles voix et leurs accords; et la musique instrumentale ne contribue pas peu à l'éclat de la solennité par les beaux morceaux qu'elle exécute.

La messe terminée, Anciens et jeunes Elèves, confondus sur la grande cour, attendent, ceux-ci l'heure de la classe, ceux-là le moment de la séance.

A onze heures, un coup de cette même cloche qui les a contrariés souvent autrefois, réunit nos hôtes d'un jour dans la salle des fêtes.

On renouvelle le bureau et l'on donne lecture des statuts. Le président, M. Bolloré, Eugène, au nom de ses amis du Comité, remercie ses anciens condisciples de l'honneur qu'ils leur ont fait de les appeler à constituer l'Association ; puis, M. Charles Lorit, secrétaire, donne connaissance d'une lettre du T. C. Frère Charlemagne, adressée à M. le Président.

Le bon Frère dit sa joie de voir se former une Association amicale entre les Elèves du Pensionnat dont il a été le premier Directeur; il félicite le Frère Cyrille-des-Anges et tous les membres du Bureau de leur zèle affectueux; il manifeste son regret de ne pouvoir assister à la réunion, et termine en priant M. le Président d'être l'interprète de ses meilleurs sentiments à l'égard des chers Elèves de Sainte-Marie qu'il a connus et qu'il ne cessera jamais d'aimer.

Le cher Frère Cyrille-des-Anges intéresse vivement l'auditoire par différentes communications : lecture de lettres d'adhésion, souvenirs du passé, moyens d'étendre l'Oeuvre et de la faire prospérer. En donnant son adhésion, un Ancien Elève écrivait «qu'il s'était demandé bien souvent pourquoi cette Association n'était pas déjà fondée depuis longtemps » et il ajoutait que « les plus belles années de sa vie s'étaient passées sur les bancs de l'école au Pensionnat Sainte-Marie. »

Un autre « acceptait de grand cœur », s'estimant heureux de contribuer un peu aux bons services que la Société est appelée à rendre, et d'acquérir ainsi une humble part de ses mérites.

Tous sont unanimes à féliciter les organisateurs de l'Oeuvre. Le cher Frère Directeur propose enfin, de choisir dans les principaux centres des membres correspondants, chargés de se mettre en relation directe avec les Anciens Elèves qui désireraient faire partie de l'Association.

Restait à renouveler le Bureau... Tous les membres du Bureau provisoire sont réélus par leurs amis, heureux de leur prouver ainsi leur estime et leur reconnaissance pour les fatigues que leur a causées l'organisation de l'Oeuvre.

M. l'abbé Thomas est adjoint à M. Charles Lorit comme Secrétaire.

La séance est levée à 11 heures 3/4, et quelques minutes de repos précèdent le Banquet.